



Biennale nouveau genre



Homeless Projection: Place des Arts (2014) de Krzysztof Wodiczko.

Photo : Courtoisie de la Biennale de Montréal 2014

Tour d'horizon des événements qui tapisseront BNLMTL 2014.

Les 22 et 23 octobre, en ouverture, auront lieu deux journées de table ronde où les artistes converseront avec le public et expliqueront, en une quinzaine de minutes, chacun leur démarche artistique, leur travail effectué pour cette biennale. Le défi sera colossal et laissera place au risque et à l'erreur, mais il permettra au public de découvrir ces artistes. On y entendra entre autres **Jacqueline Hoang Nguyen**, **Étienne Tremblay-Tardif**, **Adaptive Actions**, **Anton Vidokle** et **Pelin Tan**, de même que **Babak Golkar** et plusieurs autres.

Conférences, événements et expositions continueront à ponctuer les journées de BNLMTL, puis un mois plus tard, les conversations atteindront un autre niveau, avec le *Sommet de l'avenir*, deux journées d'échanges entre artistes et public. «Je le vois comme une anticonférence, lance Sylvie Fortin, car ce que je ne veux surtout pas, c'est un endroit où les gens viennent nous présenter du déjà fait. Je veux plutôt que ce soit un lieu de réflexion collective, où on parle de projets non résolus.» Des artistes d'ici et d'ailleurs, connus ou non, auront tous le même laps de temps pour présenter leur réflexion artistique – 12 minutes, top chrono. «Ça ne peut donc pas être parfait. C'est là qu'il y a un dialogue qui commence.» Le plasticien d'origine suisse **Thomas Hirschhorn** ouvrira le bal avec une conférence le 21 novembre, puis le *Sommet de l'avenir* se déroulera les 22 et 23 novembre avec 25 artistes et présentations. Le théoricien, auteur et activiste italien **Franco «Bifo» Berardi** conclura le tout, le 24 novembre.

À ne pas manquer, la projection publique *Homeless Projection: Place des Arts* de **Krzysztof Wodiczko** qui anime déjà le Quartier des spectacles. Dans le cadre de BNLMTL 2014, il a réalisé cette nouvelle projection *in situ* à grande échelle dans laquelle les corps et les voix des sans-abri du quartier habiteront la surface à plusieurs niveaux du Théâtre Maisonneuve. Joutant la station de métro Saint-Laurent, *Murs aveugles*, la plus récente vidéoprojection architecturale *in situ* à grande échelle de l'artiste québécoise **Isabelle Hayeur**, projette, sur un mur travaillé par le temps, la récente histoire politique et la transformation urbaine de Montréal par le développement et l'embourgeoisement. L'œuvre prend racine dans le mouvement de contestation *Occupons Montréal*, avec un enchaînement en fondu lent d'images fixes de graffitis produits durant cette période.